



*Liberté • Égalité • Fraternité*

**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**



**PPRN**  
**MARTINIQUE**

Plan de Prévention  
des Risques Naturels

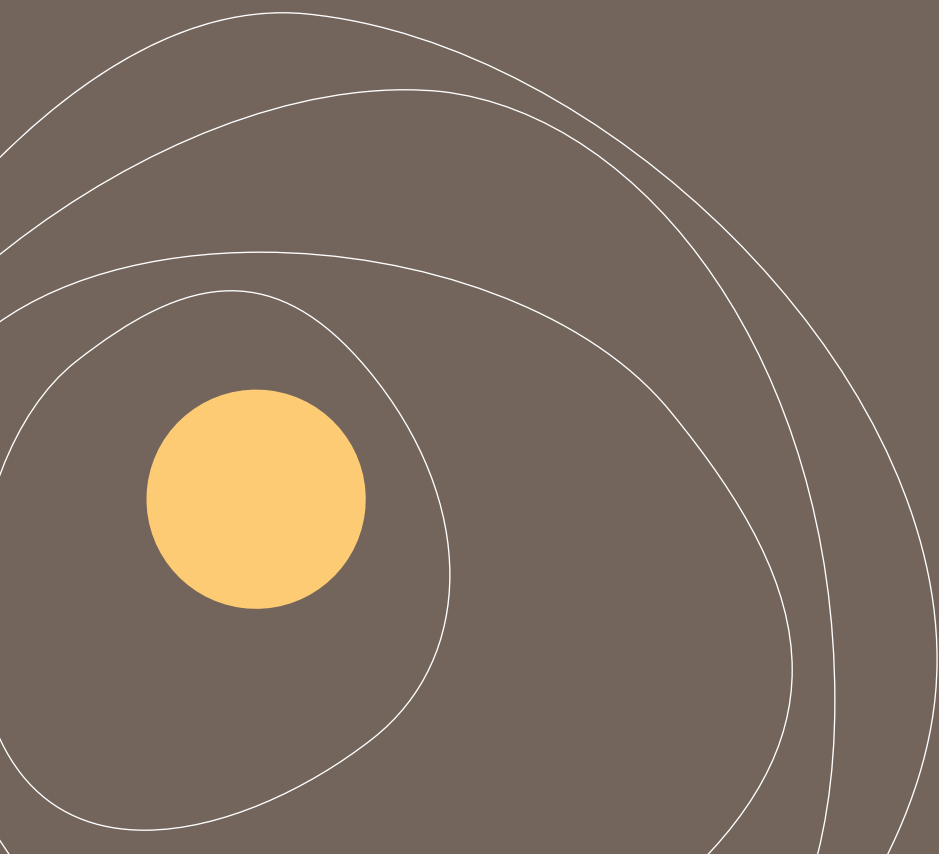
PROJET

**ANNEXE 4**

# ILLUSTRATIONS DE QUELQUES PHENOMENES

OBSERVES

PROJET



**PPRN**  
MARTINIQUE

Plan de Prévention  
des Risques Naturels

Niveaux de crue centennial à proximité du bourg et à petit bourg



Secteur centre bourg



Secteur Petit bourg

## « L'eau est montée plus haut à cause des travaux sur l'autoroute »

Part L. M-M. franceantilles.fr 06.05.2009

A l'entrée du bourg de Rivière salée, située dans une cuvette, les inondations ne sont pas rares. Mais jamais l'eau n'était montée si haut. Entre deux coups de balai, les habitants accusent les travaux routiers d'avoir empêché l'écoulement de la rivière.

« En à peine une demi-heure, la maison a été inondée. D'habitude, même pour Dean, l'eau ne monte jamais au-delà de l'arbre à pain du jardin. Cette fois, on a été surpris. On n'a quasiment rien pu mettre à l'abri. » Dans la maison familiale des Darien, située en contrebas de l'église de Rivière Salée, même la tante de 81 ans n'a jamais connu une telle montée des eaux.

A côté de leur maison, un attroupement s'est formé. La rue de Schoelcher, qui relie le bourg à la RN5, se transforme ici en impasse. On aperçoit au milieu d'une immense flaque, le panneau du rond-point, surgi des eaux. Un jeune homme en profite pour sortir sa planche et nager au milieu du carrefour.

Parmi les nombreux curieux, on reconnaît les sinistrés. Ils attendent que l'eau redescende, comme Evariste et Thomas, deux voisins de l'impasse de la Marine. Du coin de l'œil, ils surveillent le ciel en espérant que la pluie ne se remette pas à tomber. Les deux hommes ont à peine eu le temps de sauver les trois bœufs et le chien, mais beaucoup de poussins et de poules ont péri.

### Système D

Chez eux, l'eau est montée jusqu'au niveau de la taille. « Je me demande si les travaux récents près du canal n'ont pas empêché l'eau de s'évacuer », s'interroge Evariste, aussitôt appuyé par un voisin de la rue des Etages. « La surélévation de l'autoroute bloque les eaux en amont ». La famille Darien partage le même sentiment : « pendant les travaux, ils n'ont pas prévu de caniveaux pour l'évacuation de l'eau ».

En plus de la colère sourde, mêlée de résignation, les habitants de ce quartier déplorent l'absence du maire, toujours pas venu à la mi-journée. « Il passera en voiture quand l'eau sera redescendue. Et encore, il ne s'arrêtera pas. Dans un navire, le capitaine doit rester jusqu'au dernier moment. Mais nous on reste seuls pour affronter ça et aucune solution n'est envisagée », peste Jean-Pierre, dont la mère de 71 ans a dû être évacuée de sa maison, située cité Tranquille.

Pour ces sinistrés, c'est donc le système D. Certains ont de la famille dans la commune et iront passer la nuit ailleurs, d'autres n'avaient aucune autre solution pour la nuit que de dormir chez eux, dans l'humidité.







**RIVIÈRE-SALÉE. L'heure des bilans est là**

**310 sinistrés sur la commune**

Après le passage des pluies torrentielles qui se sont déversées sur la Martinique pendant ces derniers jours, le temps est au bilan et au recensement des dégâts. À Rivière-Salée, de véritables torrents de bois se sont littéralement engouffrés dans les habitations, notamment de Petit-Bourg pour surprises de nombreuses familles au petit matin. Une partie de Grand-Bourg a été également touchée. Quartier Lafayette et cité Tranquille, voisins de la RN5, n'ont pu être épargnés par le déchaînement des éléments naturels. Tous les sinistrés ont pu être assurés du soutien de l'équipe municipale et du maire, André Lesueur, soucieux de la sécurité de ses administrés. Mardi matin, les nombreuses familles sinistrées de Petit-Bourg ont reçu la visite et le soutien de l'équipe municipale, à pied d'œuvre depuis 8 heures du matin jusqu'à 21 heures. Et mercredi, c'était Grand-Bourg l'objectif. « Les dégâts sont considérables, générés par ces intempéries qui ont touché et bousillé dans le désastre bon nombre de familles saléennes. Résultat de ce recensement d'après les chiffres de la municipalité : 310 sinistrés sur l'ensemble de la commune. 80 familles à Petit-Bourg, 14 à cité Tranquille et 17 au quartier Lafayette. La mairie de Rivière-Salée s'active pour qu'un état des lieux soit dressé au plus tôt. Elle estime aussi que l'état de catastrophe naturelle soit déclaré. »

D.P. ■



Le maire a rendu visite aux différents sinistrés de la commune.

France Antilles du 09 et 10 Mai 2009

**Encore et toujours...**

Hier matin, le bourg de Rivière-Salée s'est encore réveillé sous les eaux. Comme à son habitude, l'entrée nord était impraticable. Les résidents de la cité Tranquille, de Lafayette et de Petit-Bourg, habitués des événements, ne s'en étonnent plus guère. La tempête Emily a déversé son lot de pluies et inondé la zone. Une cellule de plan de sauvegarde composée d'élus et d'administratifs a été mobilisée pour recevoir les appels des Saléens et recenser les endroits à risque. Très tôt, les services techniques de la municipalité étaient sur le terrain sur un site qui domine derrière le bâtiment des services techniques où les eaux de la ravine ont élargi le lit et se sont transformées en torrent. Chose qui ne s'est jamais produite : une crue entre la cité Plaisance et le centre commercial Carrefour. Les travaux d'urgence de curage qui se poursuivent tard au niveau du pont Viélon avaient pour but de faciliter la décrue qui commence progressivement à faire ses effets. Emily a peut-être été une occasion d'éprouver le dispositif et de montrer que l'on est peut-être sur la bonne voie pour les travaux entamés depuis quelques semaines.

D.P. ■



France Antilles du 03 Aout 2011 « Tempête Emily »

**RIVIÈRE-SALÉE. Une fois de plus, la RN5 à hauteur de la commune a été coupée...**

**Pluies et bourrasques de vent**

Difficile réveil pour les Saléens. Dimanche matin, le rond-point qui mène de la nationale au centre bourg se retrouve une nouvelle fois sous l'eau. « Si l'État faisait correctement les dragages, nous n'en serions pas là aujourd'hui », tempête Nathalie Coyan, directrice de cabinet de André Lesueur. Texte et photos A.C.C. ■

**De l'eau jusqu'aux genoux**  
Une rivière qui déborde et qui touche encore et toujours le quartier Lafayette près du cimetière. Ici, jusqu'aux genoux, des habitations inondées, les habitants du quartier en ont marre des habitations. « À chaque fois c'est pareil. Ça fait des années que ça dure », déclarent Willem, Lolo et Henri. « La météo n'a pas prévu autant d'eau. Des gens ont des difficultés pour sortir de chez eux, en plus, on n'a pas d'électricité », poursuit encore Willem.




**Les tôles n'ont pas résisté**  
Les tôles chassées sur le devant du CHA, n'ont pas résisté aux fortes bourrasques de vent. A en croire un responsable EDF, ce n'est pas tant la force du vent qui a fait des dégâts mais plutôt la lenteur du cyclone. Le vent est resté longtemps présent et c'est cette durée qui a été redoutée, chahutant les arbres et poteaux électriques déjà fragilisés par un sol rempli d'eau.

France Antilles du 02 novembre 2010

**Entre vents et inondations : BEAUCOUP DE DÉGÂTS**

